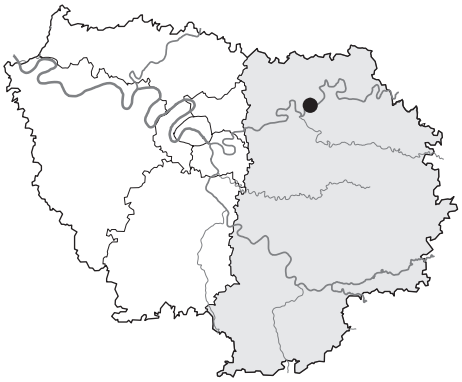
Raif

Revue archéologique d'Île-de-France

Numéro 1 - 2008

Richard COTTIAUX
Paulette LAWRENCE-DUBOVAC

UN ENSEMBLE FUNÉRAIRE DE L'ÂGE DU BRONZE MOYEN À MAREUIL-LÈS-MEAUX « LES VIGNOLLES » (SEINE-ET-MARNE)



Résumé

En l'absence d'urne et de mobilier d'accompagnement dans les 29 tombes découvertes à Mareuil-lès-Meaux « Les Vignolles », la datation de trois d'entre elles repose sur des mesures par radiocarbone. Les résultats obtenus permettent de documenter quelques aspects funéraires d'une période méconnue dans le nord de la Seine-et-Marne : l'âge du Bronze moyen.

Abstract

The 29 tombs discovered at Mareuil-lès-Meaux "Les Vignolles" being completely devoid of pottery urns and other objects, three of thems were radiocarbon dated. The results shed new light on a period little known in the north of the Seine-et-Marne: the Middle Bronze Age.

Mots-clés : *nécropole, incinération, inhumation, âge du Bronze moyen, datation par radiocarbone*

Keywords : *cemetery, cremations, inhumation, Middle Bronze Age, radiocarbon dating*

Cet ensemble funéraire de 29 tombes (28 incinérations et 1 inhumation) a été mis au jour en 2001 à Mareuil-lès-Meaux «Les Vignolles» (Seine-et-Marne), à l'occasion d'un diagnostic archéologique mené sur l'emprise de la rocade sud-ouest de Meaux, projet routier dirigé par la Direction Départementale de l'Équipement de Seine-et-Marne. Cette nécropole fait partie d'un ensemble de 300 structures archéologiques très diverses représentant cinq occupations anciennes se succédant du Mésolithique au second âge du Fer (COTTIAUX *et alii* 2001).

Les sépultures étant quasiment dépourvues de mobilier conservé, il a été décidé de procéder à plusieurs datations par radiocarbone tout en conduisant en parallèle une étude sur la gestuelle funéraire et les modes de dépôt des esquilles. L'objectif de cet article est de présenter les données et d'inscrire ce petit ensemble dans une problématique plus large développée dans la vallée de la Marne.

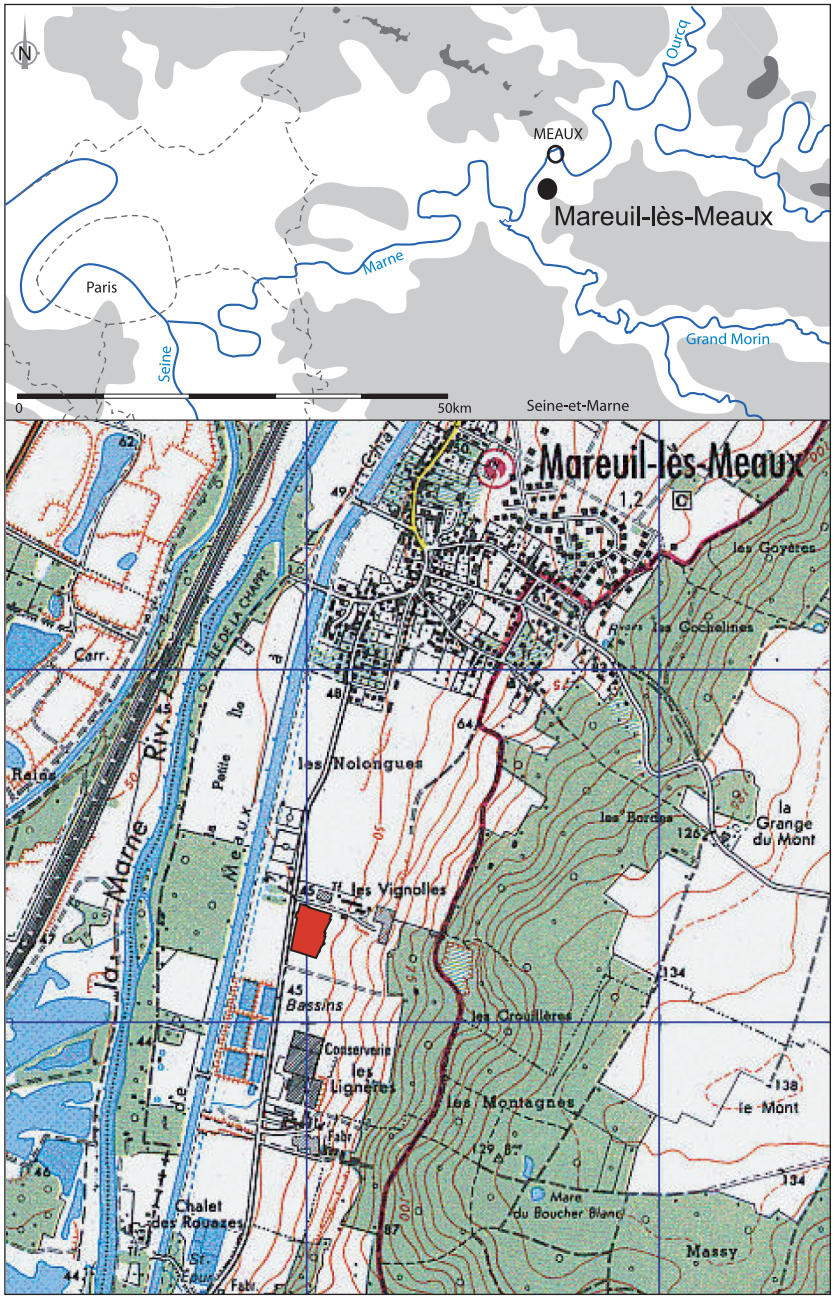


Fig. 1 - Carte de localisation de Mareuil-lès-Meaux, et position du site étudié sur un extrait de la carte IGN 1/25000e (2414 E, feuille Lagny-sur-Marne).

PRÉSENTATION

Le site est localisé sur la rive gauche de la Marne, en limite supérieure de la basse terrasse alluviale, à 500 m de distance du cours actuel de la rivière (fig. 1). Les sépultures sont dispersées sur une emprise décapée d'un peu plus d'1,4 ha de forme rectangulaire (fig. 2). Le substrat est constitué de trois ensembles sédimentaires principaux qui divisent le site en trois secteurs contigus. Le premier correspond aux sédiments grossiers de la nappe alluviale ancienne qui affleure au centre du site. Dans le deuxième secteur, côté ouest, la nappe grossière est recouverte par des limons de débordements. Dans le troisième secteur, côté est, la nappe est surmontée par des dépôts de colluvions. De plus, les tombes, à l'exception des structures 23 et 18, sont creusées dans une couche homogène de limon brun roux d'à peine 10 cm d'épaisseur, intercalée entre les différents affleurements du substrat et la base de la terre arable. La mise en place de ces sédiments semble avoir complètement masqué les structures Villeneuve-Saint-Germain du site, indiquant que l'époque de dépôt de cette couche est postérieure au Néolithique ancien. Elle n'a été observée que dans la partie nord du décapage, à l'emplacement de la plus forte concentration de sépultures. Plus au sud, elle est intégralement érodée.

Les tombes sont réparties dans deux secteurs distants d'environ 75 m. L'inhumation 23 et l'incinération 18, creusées à travers les limons au sud-ouest de l'emprise, sont séparées du regroupement principal par le secteur le plus érodé du site (fig. 2).

Aucune structure fossoyée, aucun poteau ni aménagement de surface n'a été mis au jour en relation directe avec cette aire d'ensevelissement. Les limites de cet ensemble ne sont reconnues que par défaut de structure funéraire dans l'emprise de fouille et par les limites de décapage.

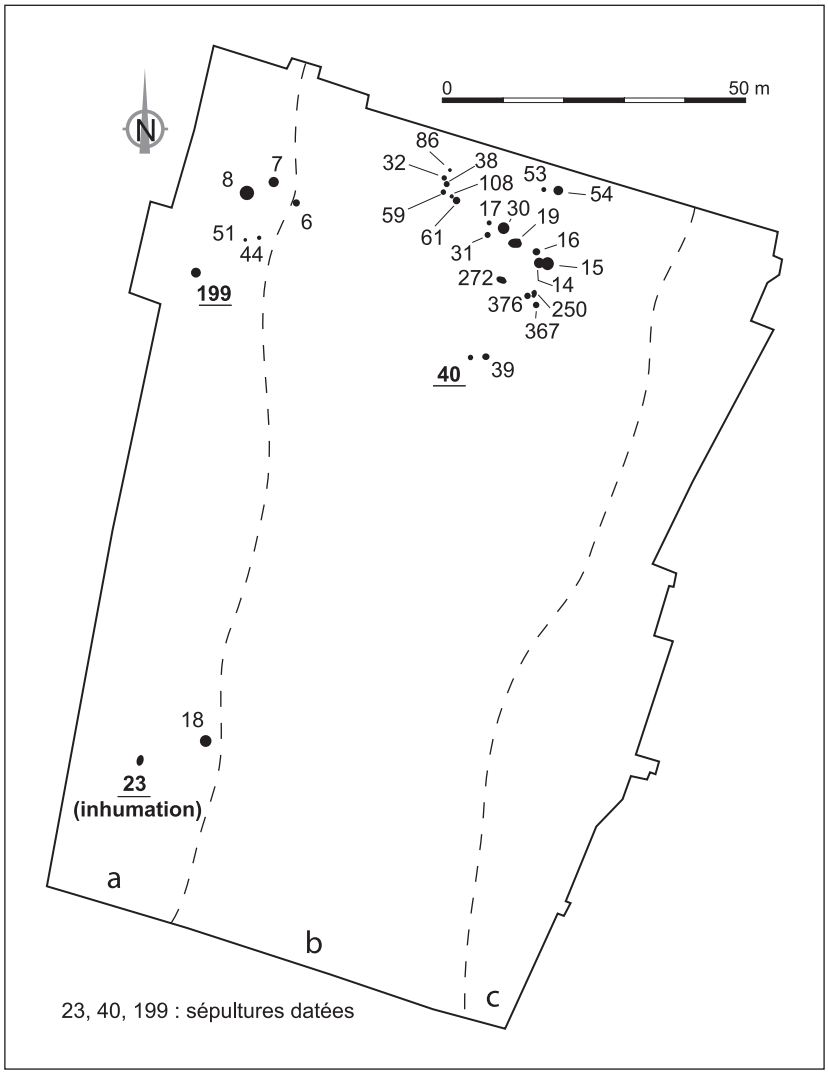


Fig. 2 - Mareuil-lès-Meaux « Les Vignolles » (Seine-et-Marne), plan de la nécropole, nature du substrat : a - alluvions récentes, b - alluvions anciennes, c - colluvions.

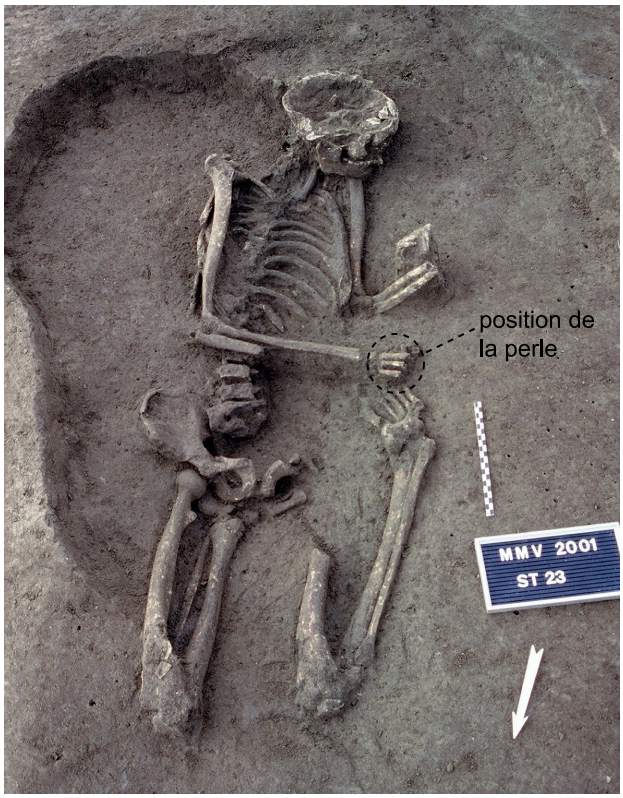


Fig. 3 - Mareuil-lès-Meaux « Les Vignolles » (Seine-et-Marne), sépulture à inhumation 23. © D. Casadei (INRAP)

L'INHUMATION (STRUCTURE 23)

La fosse sépulcrale, aux limites reconnues partiellement du côté gauche du squelette, est creusée dans le limon (fig. 3). L'individu, de sexe masculin, plutôt robuste et ne présentant pas de pathologie traumatique particulière, est un jeune adulte de moins de 30 ans. Le défunt, orienté selon un axe nord-sud, tête au sud, a été déposé sur le dos avec une légère composante gauche. La tête est en vue latérale droite et légèrement surélevée comme l'épaule droite. Le membre supérieur droit est fléchi, l'avant-bras reposant sur l'abdomen. Le membre supérieur gauche est fléchi également, son avant-bras est maintenu quasiment à la verticale, en équilibre et devait sans doute reposer sur la paroi de la fosse. Les membres inférieurs sont hyper-fléchis, les fémurs en extension par rapport au bassin, les pieds ramenés sous les coxaux.

L'analyse taphonomique indique, par la conservation de la plupart des connexions et l'observation de certains équilibres instables, que l'individu a été inhumé en pleine terre, dans une fosse étroite avec un colmatage immédiat de la sépulture. Cependant, la position des membres inférieurs, ramenés sous le bassin, a permis quelques mouvements dans cette région anatomique.

cdb = charbon de bois ; ntr = nodule de terre rubéfiée

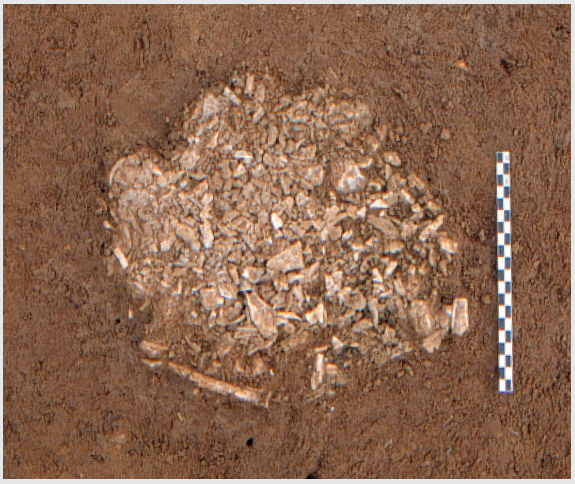
N°	Dimension de la fosse	Prof. (cm)	État de conservation	Contenant	Témoins de combustion	Aménagement	Âge
6	ø 25 à 30 cm ?	8	faiblement arasé	périssable : ø 25 à 30 cm	aucun		adulte
7	?		très arasé	périssable	aucun		adulte
8	ø 20 à 25 cm ?	7	faiblement arasé	périssable : ø 20 à 25 cm	aucun		adulte
14	ø 40 cm		très arasé	?	cdb, ntr		
15	?		très arasé	?	cdb		adulte
16	ovale (max. 45 cm)	20	faiblement arasé	périssable : 20 x 30 cm	gros cdb mêlés à l'amas d'os	amas d'os posé sur une pierre plate	adulte
17	ø 40 cm	10	moyennement arasé	?	cdb, ntr dans le comblement de fosse		
18	ø 30 cm	10	faiblement arasé	périssable : ø 28 cm	cdb, ntr mêlés à l'amas d'os		
19	ovale, 114 x 76 cm	18	faiblement arasé	esquilles dispersées	fragments de bûches		adulte
30	ø 45 cm	8	faiblement arasé	périssable : ø 25 cm	petits cdb mêlés à l'amas d'os		
31	ø 40 cm	15	non arasé	périssable : ø 30 cm	cendres noirâtres, ntr dans le comblement de fosse	pierre plate posée sur l'amas d'os	
32	ø 40 cm ?	6	très arasé	périssable : ø 40 cm	rares ntr parmi les os		
38	ø 50 cm	30	non arasé	périssable : ø 30 cm	cendres noirâtres et ntr au-dessus de l'amas d'os	pierre plate fermant la fosse, et petits blocs dessous	
39	ø 20 cm ?	4	faiblement arasé	périssable : ø 20 cm	aucun		adulte
40	ø 35 cm ?	10	non arasé	périssable : ø 35 cm	quelques cdb mêlés à l'amas d'os	amas d'os posé sur une pierre plate	adulte
44	ø 35 cm ?	10	faiblement arasé	périssable : ø 35 cm	quelques cdb et ntr mêlés à l'amas d'os		adulte
51	ø 40 cm	15	arasé et perturbé	périssable : ø 30 cm	cdb et ntr mêlés à l'amas d'os		
53	ø 30 cm ?	10	moyennement arasé	périssable : ø 30 cm	cendres noirâtres localisées		adulte
54	ø 50 cm	18	très arasé		cdb mêlés aux esquilles d'os		
59	ø 20 cm	3	très arasé		sédiment charbonneux		
61	ø 20 cm	10	très arasé		sédiment charbonneux		
86	ø 20 cm	6	très arasé	périssable ?	cdb mêlés aux esquilles d'os		< à 5 ans
108	ø 30 cm	18	faiblement arasé		sédiment charbonneux, cdb mêlés aux esquilles d'os		périnatal
199	ø 50 cm	20	perturbée		sédiment charbonneux, cdb, ntr mêlés aux esquilles d'os	au sommet d'une vaste fosse	immature
250	ovale, 60 x 40 cm	30	faiblement arasé		sédiment charbonneux, cdb, ntr mêlés aux esquilles d'os	parois de la fosse rubéfiées	adulte
272	ovale, 90 x 60 cm	20	faiblement arasé		sédiment charbonneux, cdb, ntr mêlés aux esquilles d'os		adulte
367	ø 35 cm	12	très arasé		cdb mêlés aux esquilles d'os		
376	ø environ 50 cm		non arasée		sédiment noir mêlé aux esquilles d'os		15-19 ans

Fig. 4 - Mareuil-lès-Meaux « Les Vignolles », inventaire des incinérations.

Seule une perle, très détériorée et de conservation impossible, vraisemblablement en ambre, a été retrouvée près du poignet droit.

LES INCINÉRATIONS

La fouille des dépôts funéraires a été effectuée *in situ* selon le protocole généralement suivi pour les nécropoles similaires : démontage des amas osseux compacts par passes régulières et successives, prélèvement maximum, pour tamisage, des fosses livrant des esquilles éparses incluses dans tout ou partie du rejet de bûcher (DELATTRE 2002).

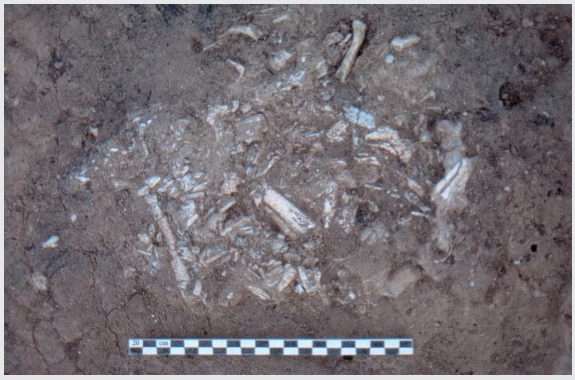


Sépulture 32

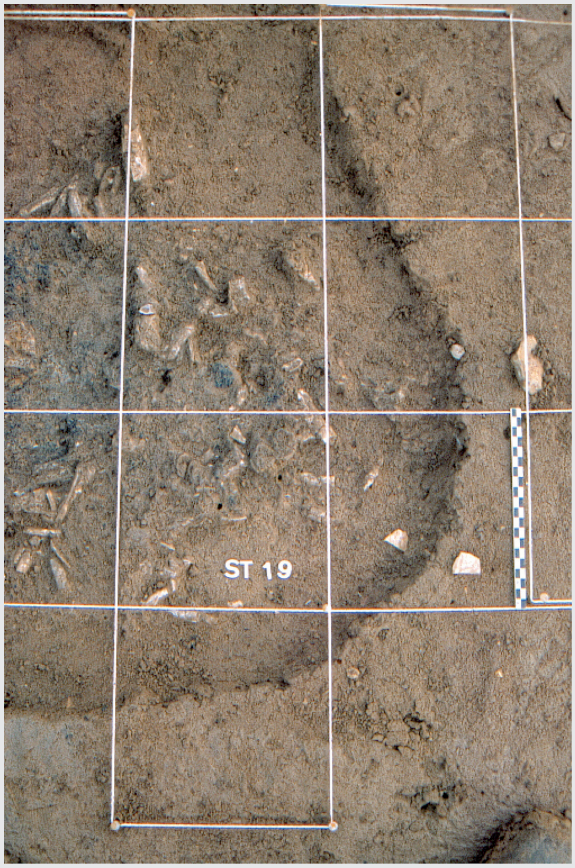
Sépulture 86

Fig. 5 - Mareuil-lès-Meaux « Les Vignolles » (Seine-et-Marne), sépultures à incinération 32 et 86, amas osseux en contenant périssable.
© P. Lawrence-Dubovac (INRAP)

Les fosses sépulcrales présentent un taux d'arasement important (12 structures moyennement ou très arasées et 15 faiblement arasées, fig. 4). Elles sont majoritairement de forme sub-circulaire (22 tombes) et d'un diamètre conservé variant de 20 à 50 cm pour une profondeur de 3 à 30 cm (fig. 5, sépultures 86 et 32). Les autres fosses sont plus ovales (4 tombes) avec des dimensions plus importantes (fig.6, sépultures 16 et 19).



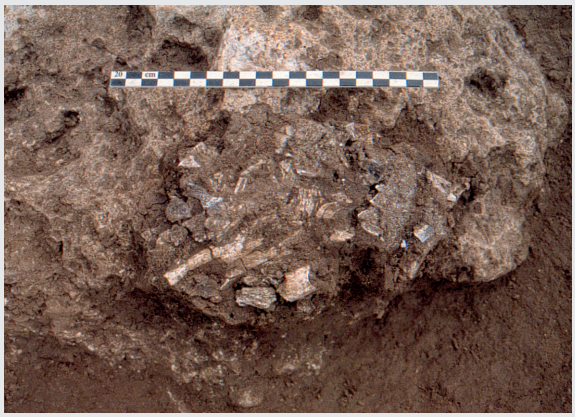
Sépulture 16



Sépulture 19

Fig. 6 - Mareuil-lès-Meaux « Les Vignolles » (Seine-et-Marne), sépultures à incinération 16 et 19, restes osseux dans des fosses ovales.
© D. Casadei (INRAP)

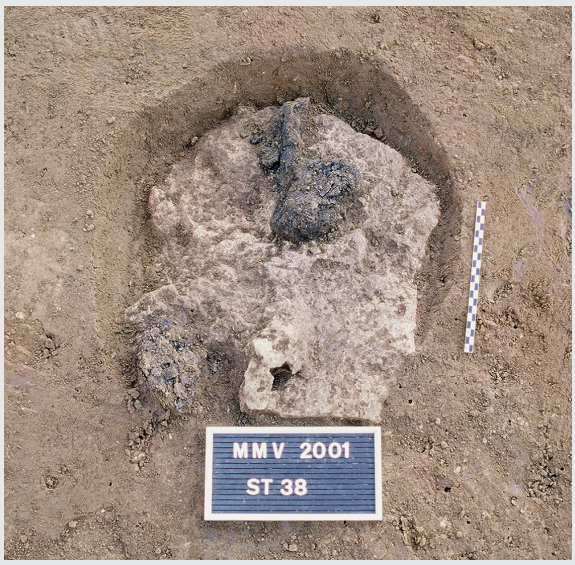
Sépulture 6



Sépulture 7

Sépulture 8

Fig. 7 - Mareuil-lès-Meaux « Les Vignolles » (Seine-et-Marne), sépultures à incinération 6, 7 et 8, amas osseux posés en fond de fosse sur des substrats de différentes natures. © D. Casadei (INRAP)



Sépulture 38

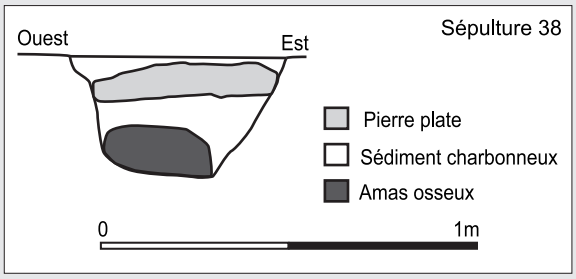
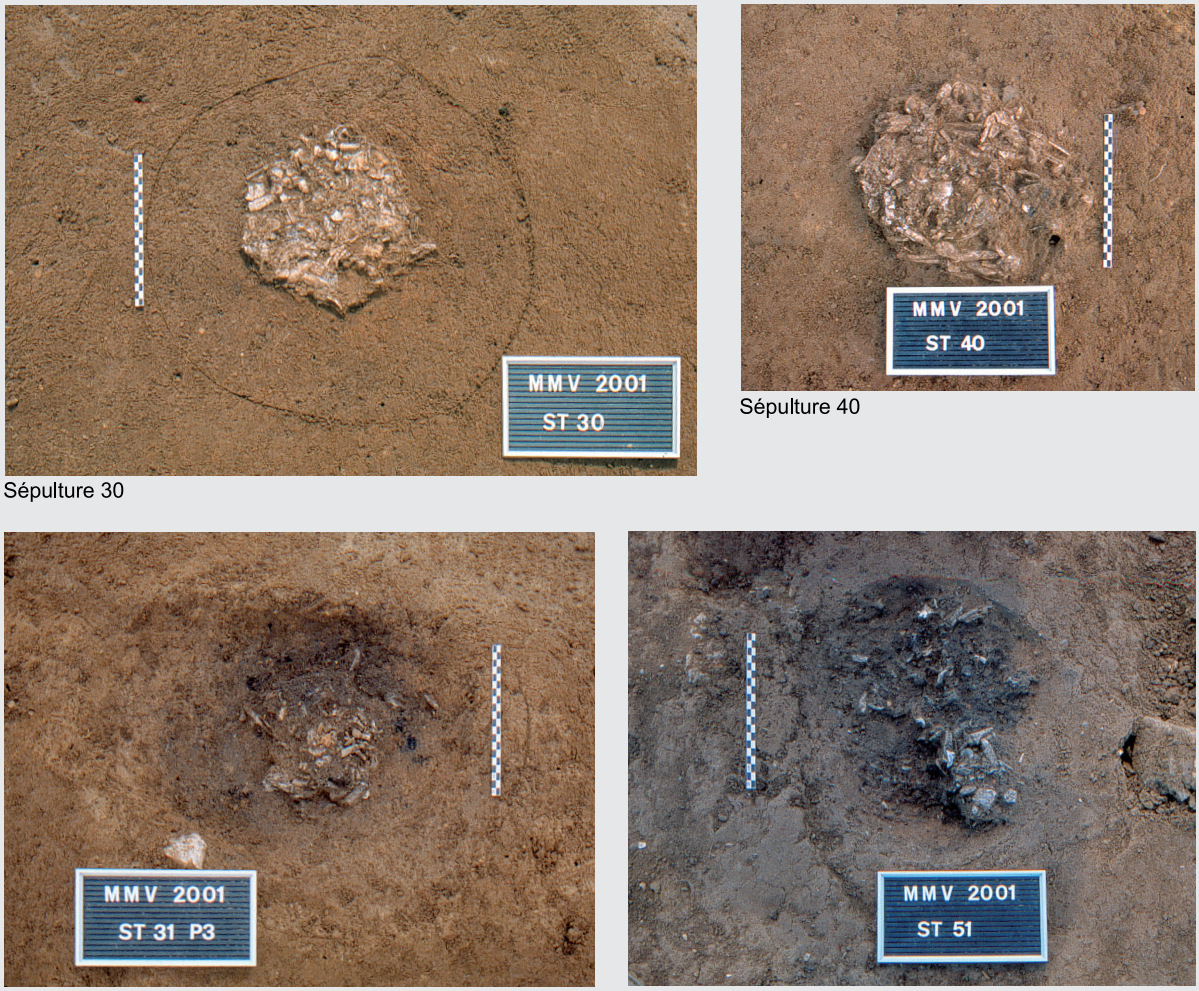


Fig. 8 - Mareuil-lès-Meaux « Les Vignolles » (Seine-et-Marne), sépulture à incinération 38, vue du comblement supérieur, de l'amas osseux et coupe de la structure. © P. Lawrence-Dubovac (INRAP)



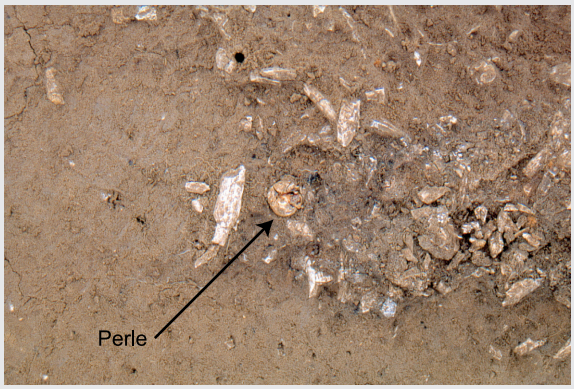
Sépulture 30 Sépulture 40 Sépulture 31 Sépulture 51

Fig. 9 - Mareuil-lès-Meaux « Les Vignolles » (Seine-et-Marne), sépultures à incinération 30 (© Y. Franzini, INRAP), 31, 40 et 51 (© P. Lawrence-Dubovac, INRAP), amas osseux associés à des quantités plus ou moins importantes de rejets de combustion.

On distingue au moins deux modes de dépôts des restes osseux. Les esquilles osseuses regroupées en amas définissant des dépôts originels en contenant périssable (15 tombes) sont déposées au fond des fosses sépulcrales (fig. 7 et 8). Elles reposent le plus souvent sur le sédiment (fig. 7, sépulture 6), sur des blocs de meulière de la nappe alluviale ancienne (fig. 7, sépulture 7 et 8), ou plus rarement sur un aménagement succinct composé d'une pierre plate (fig. 4, sépultures 16 et 40). Le dépôt d'une pierre plate a également été observé dans les structures 31 et 38, mais au-dessus des restes osseux (fig. 4 et 8). Aucune urne céramique ni aucun vase d'accompagnement n'a été retrouvé.

Dans ces sépultures, on note la présence de témoins de combustion mêlés aux esquilles (bûches, fragments de charbons de bois, nodules de terre rubéfiée et cendres, fig. 4). Ces restes renvoient aux manipulations anthropiques intermédiaires entre la crémation et l'enfouissement des restes et sont dans l'ensemble peu massifs. Leur quantité diffère cependant d'une sépulture à l'autre et leur position dans le dépôt varie également. On note l'existence de sépultures qui ne contiennent aucun témoin de combustion, ni dans l'amas osseux en contenant périssable, ni dans le comblement de la structure (fig. 4, sépulture 6). Certains amas osseux comportent quelques fragments de charbons de bois comme dans le cas des sépultures 30 et 40 (fig. 9). Le comblement des fosses au-dessus de l'amas osseux est parfois constitué d'un sédiment charbonneux (fig. 9, sépultures 31 et 51). Dans la sépulture 38, l'amas osseux en contenant périssable est dépourvu de rejets de combustion, mais il est recouvert par une couche composée de rejets de bûcher, elle-même surmontée par une pierre plate en meulière, sur laquelle reposent deux grosses bûches enchâssées dans un sédiment noir charbonneux contenant quelques esquilles d'os (fig. 8).

Sépulture 250



Sépulture 44

Fig. 10 - Mareuil-lès-Meaux « Les Vignolles » (Seine-et-Marne), structure aux parois rubéfiées 250 et position de la perle dans la sépulture à incinération 44. © P. Lawrence-Dubovac (INRAP)

La structure 250 présente comme particularité d'avoir des parois nettement rubéfiées dans les dix premiers centimètres, sur près de deux centimètres d'épaisseur, évoquant une structure de combustion (fig. 10). Le comblement de cette fosse contenant l'amas osseux mêlé à des témoins de combustion est partiellement recouvert par un mélange de sédiment brun foncé et noir contenant trois pierres brûlées et des fragments de torchis ou de terre rubéfiée.

Deux lots d'esquilles (sépultures 19 et 272) ne sont pas regroupés en amas concentré et les restes osseux, associés aux éléments du rejet de bûcher, sont dispersés dans des fosses ovales de différentes dimensions (fig. 4).

ANALYSE PONDÉRALE DES RESTES INCINÉRÉS[1]

Seules 18 sépultures, peu écrêtées, ont pu faire l'objet d'une analyse pondérale cohérente (structures n° 6, 8, 16, 19, 30, 31, 32, 39, 40, 44, 51, 53, 54, 86 et 108, fig. 11). Il est communément admis que la crémation d'un individu adulte livre largement plus d'un kilogramme d'esquilles (MACKINLEY 1993). Or, le poids individuel des amas osseux complets (ou très faiblement écrêtés) de sujets adultes et de taille adulte est ici très variable, oscillant entre des valeurs très nettement inférieures (15 g seulement pour le dépôt de la sépulture 54) ou très largement supérieures (2380 g dans la sépulture 40)[2].

Le cas de la sépulture 40 est délicat car il se révèle complètement atypique par rapport à des situations observées ailleurs (fig. 9) ; en effet, les amas osseux les plus volumineux (mis au jour dans des contextes chronologiques voisins, tant dans la vallée de la Marne qu'à la confluence Seine-Yonne) et dont on peut supposer qu'ils sont le fruit d'une collecte minutieuse sur le bûcher, n'atteignent presque jamais 1000 g et sont très minoritaires. Si l'étude ostéologique appliquée aux restes osseux n'a ici montré aucun doublon significatif ni attesté de l'incompatibilité anatomique de certaines pièces osseuses pouvant renvoyer à un dépôt double, il ne faut pourtant pas en écarter l'hypothèse, considérant l'exceptionnel poids individuel de l'amas.

Ces variabilités conséquentes soulignent l'importance de l'intention préalable à l'enfouissement : le choix peut s'orienter entre le seul maintien symbolique de quelques esquilles ou le dépôt d'un lot plus volumineux d'esquilles représentant, sinon tout, du moins une part significative des restes incinérés du défunt.

Malgré le cas atypique de la sépulture 40 et dans une moindre mesure celui de la sépulture 19, le comportement funéraire protohistorique ne semble pas privilégier l'exhaustivité de la collecte sur le bûcher. Il renvoie, bien évidemment, à la représentativité de l'individu au sein de sa sépulture et interroge quant au devenir et au traitement des esquilles délaissées. Même si le ramassage, au terme de l'incinération, est systématique, les restes osseux ne sont pas tous dévolus à l'enfouissement : le traitement appliqué au défunt suppose une inhumation partielle et vraisemblablement aléatoire de ses restes osseux, sans privilégier l'une ou l'autre des parties anatomiques (avec toutefois une réserve sur les esquilles crâniennes dont on peut démontrer qu'elles sont parfois l'enjeu de manipulations annexes) (DELATTRE, 1993 ; PEAKE, DELATTRE, MAHE 1997).

L'indice pondéral du crâne

À Mareuil-lès-Meaux, l'indice pondéral moyen du crâne est de 20 % ; il correspond strictement au même taux (20 %) calculé pour des sujets adultes non incinérés (KROGMAN, ISCAN, 1986). Ce taux oscille ici entre 8,5 % (sépulture 40) et 38 % (sépulture 39).

Quand bien même certains taux d'esquilles indéterminées paraissent élevés (16 % pour la sépulture 40), les esquilles crâniennes, aisément identifiables, ne sauraient y être majoritaires.

	crâne	membres	tronc	indéterminés	TOTAL
6	193 gr soit 20 %	608 gr soit 62,5 %	110 gr soit 11 %	63 gr soit 6,5 %	**974 gr**
8	248 gr soit 32 %	355 gr soit 46 %	94 gr soit 12 %	72 gr soit 10 %	**769 gr**
16	71 gr soit 13,5 %	330 gr soit 64,5 %	78 gr soit 15 %	45 gr soit 7 %	**524 gr**
19	196 gr soit 14,5 %	756 gr soit 56 %	203 gr soit 15 %	200 gr soit 14,5 %	**1355 gr**
30	115 gr soit 20 %	258 gr soit 44 %	92 gr soit 16 %	115 gr soit 20 %	**580 gr**
31	210 gr soit 22 %	468 gr soit 49 %	130 gr soit 14 %	142 gr soit 15 %	**950 gr**
32	82 gr soit 17 %	240 gr soit 50 %	85 gr soit 18 %	73 gr soit 15 %	**480 gr**
39	38 gr soit 38 %	41 gr soit 41 %	6 gr soit 6 %	15 gr soit 15 %	**100 gr**
40	204 gr soit 8,5 %	1446 gr soit 60,5 %	355 gr soit 15 %	375 gr soit 16 %	**2380 gr**
44	138 gr soit 19 %	378 gr soit 52 %	118 gr soit 16 %	97 gr soit 13 %	**731 gr**
51	52 gr soit 17 %	185 gr soit 61 %	35 gr soit 13 %	27 gr soit 9 %	**303 gr**
53	70 gr soit 21 %	188 gr soit 56,5 %	49 gr soit 15 %	24 gr soit 7,5 %	**331 gr**
250	159 gr soit 14,5 %	598 gr soit 54,5 %	97 gr soit 9 %	241 gr soit 22 %	**1095 gr**
272	91 gr soit 10 %	572 gr soit 61,5 %	122 gr soit 13 %	145 gr soit 15,5 %	**930 gr**

Sujets adultes de taille adulte

86	40 gr soit 26 %	75 gr soit 49 %	16 gr soit 10 %	23 gr soit 15 %	**154 gr**
199	52 gr soit 26, 5 %	38 gr soit 19,5 %	12 gr soit 6 %	94 gr soit 48 %	**196 gr**
376	196 gr soit 22 %	456 gr soit 50,5 %	111 gr soit 12 %	140 gr soit 15,5 %	**903 gr**

Sujets immatures

	TOTAL
7	**250 gr**
14	**< à 10 gr**
15	gros fragments non étudiés
17	gros fragments non étudiés
18	**290 gr**
38	amas non étudié

	TOTAL
54	**15 gr**
59	**< à 5 gr**
61	**< à 10 gr**
86	**154 gr**
108	**85 gr**
367	**22 gr**

Sujets exclus de l'analyse pondérale

Fig. 11 - Tableau de données de l'analyse pondérale

L'indice pondéral du tronc

L'indice pondéral moyen du tronc est ici de 14 % pour une valeur théorique, calculée pour le sujet adulte non incinéré, de 17 % (KROGMAN, ISCAN 1986).

À l'inverse de ce qui est communément observé pour les nécropoles à incinérations contemporaines (JANIN *et alii* 1997), mais qui ne se vérifie pas systématiquement pour les exemples de la vallée de la Marne, on peut ici souligner la très correcte représentativité de cette catégorie anatomique. Ces fluctuations très nettes de représentativité du tronc pourraient sans doute être imputées au problème d'accessibilité, lors du ramassage sur le bûcher, en liaison peut-être avec une crémation imparfaite des parties molles de la poitrine et de l'abdomen.

L'indice pondéral des membres

Les membres inférieurs et supérieurs (ainsi que les extrémités) sont ici regroupés sous le terme générique de « membres ». À Mareuil-lès-Meaux, leur indice pondéral moyen est de 54 %, ce qui correspond quasiment à leur valeur théorique (57 %) chez le sujet adulte non incinéré (KROGMAN, ISCAN, 1986).

Cette parfaite représentation anatomique confirme qu'il n'y a pas de prépondérance systématique du ramassage des membres (plus accessibles ? esquilles des diaphyses plus volumineuses ?), comme c'est parfois le cas dans des contextes similaires.

Les éléments de datation

L'absence de mobilier associé, excepté les probables perles en ambre très détériorées des sépultures 23 (fig. 3) et 44 (fig. 10), a rendu nécessaire la datation par radiocarbone de plusieurs échantillons. Les sépultures choisies sont de trois types différents : l'inhumation 23, l'incinération en contenant périssable 40 et l'incinération 199 où les esquilles osseuses sont dispersées dans une fosse large. Les échantillons prélevés ont été envoyés au laboratoire de Groningen (Pays-Bas) :

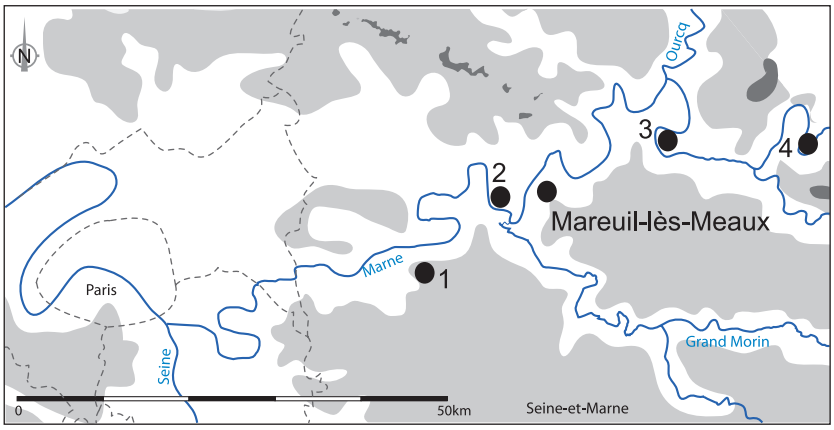


Fig. 12 - Localisation des nécropoles de la vallée de la Marne :
1 Bussy-Saint-Georges « Le Champ Fleuri sud »,
2 Vignely « Les Hayettes »,
3 Changis-sur-Marne « Les Pétreaux »,
4 Méry-sur-Marne « La Remise »

- incinération 40 (sur os incinéré) : GrA-20608 : 3220 ± 60 BP, soit de -1658 à -1387 avant notre ère (calibration à 2 sigma, STUIVER *et alii* 2005),

- incinération 199 (sur os incinéré) : GrA-20609 : 3200 ± 60 BP, soit de -1621 à -1320 avant notre (calibration à 2 sigma, STUIVER *et alii* 2005),

- inhumation 23 (sur os) : GrN-27227 : 3360 ± 30 BP, soit de -1739 à -1535 avant notre ère (calibration à 2 sigma, STUIVER *et alii* 2005).

Les résultats couvrent l'intervalle chronologique attribué à l'âge du Bronze moyen pour les deux incinérations et à la fin de l'âge du Bronze ancien et au début de l'âge du Bronze moyen pour l'inhumation. La répartition de ces tombes dans les limites du décapage montre qu'elles ne sont pas regroupées dans un secteur particulier, mais qu'elles sont au contraire largement dispersées sur le site.

La datation des autres sépultures n'est pas assurée. On constate qu'elles forment un ensemble groupé, qu'aucune d'entre elles ne se chevauche et que les tombes à contenant périssable y sont majoritaires à l'inverse, par exemple, de nécropoles datées des étapes finales de l'âge du Bronze de Picardie (LE GOFF, GUICHARD 2005). Mais, on ne dispose, en définitive, d'aucun argument décisif permettant d'affirmer qu'elles sont toutes contemporaines.

LES ÉLÉMENTS DE COMPARAISON

Mareuil-lès-Meaux « Les Vignolles » n'est pas une nécropole isolée dans le nord de la Seine-et-Marne et s'intègre aux découvertes réalisées dans la vallée de la Marne, entre autres, à Changis-sur-Marne « Les Pétreaux » (LAFAGE *et alii* 2007), Méry-sur-Marne « la Remise » (DELATTRE 1993), Vignely « Les Hayettes » (DELATTRE, LANCHON 1995) et sur le plateau briard à Bussy-Saint-Georges « le Champ Fleuri sud » (BUCHEZ *et alii* 1994) (fig. 12). Les similitudes sont fortes entre ces nécropoles et l'ensemble funéraire de Mareuil-lès-Meaux « Les Vignolles », même souci de sobriété ou de discrétion des structures funéraires, présence de plusieurs types de tombes avec en particulier un fort pourcentage de tombes à contenant périssable, présence de mobilier associé en nombre très limité.

Le nombre d'incinérations mises au jour à Mareuil-lès-Meaux est très faible par rapport aux deux groupes de tombes comptant respectivement 59 et 130 structures funéraires de Changis-sur-Marne et à la nécropole de plus de 80 structures funéraires de Bussy-Saint-Georges. Les limites de l'ensemble n'ont sans doute pas été atteintes, il est vraisemblablement incomplet.

Les incinérations 40 et 199 de Mareuil-lès-Meaux confirment pour le Bronze moyen la pratique d'au moins deux types d'incinérations, restes osseux regroupés dans un contenant périssable ou dispersés dans une fosse large. Elles complètent ainsi les données locales disponibles, réduites, dans l'état actuel des recherches, aux rares tombes datées des sites de Changis-sur-Marne (9 tombes, LAFAGE *et alii* 2007, p. 330-331) et de Bussy-Saint-Georges (BUCHEZ *et alii* 1994).

Un troisième type de structure funéraire daté du Bronze moyen découvert à Bussy-Saint-Georges est interprété comme les restes d'un bûcher (LE GOFF, GUILLOT 2005). Il rappelle la structure 250 de Mareuil-lès-Meaux dont l'attribution chronologique n'est toutefois pas déterminée. Cependant, les dimensions de la fosse 250 sont bien trop réduites, pour contenir le corps d'un individu adulte et lui attribuer une telle fonction.

Le faible nombre d'échantillons datés à Mareuil-lès-Meaux rend prématuré le rattachement de l'ensemble funéraire à un contexte culturel précis. On constate seulement qu'il existe des différences notables avec des sites plus éloignés datés des étapes anciennes et moyennes de l'âge du Bronze. À Mareuil-lès-Meaux, aucun fossé d'enclos circulaire n'est associé aux sépultures, à l'instar de Bussy-Saint-Georges, alors que ce type de structure est récurrent dans les nécropoles de Picardie (LE GOFF, GUICHARD, 2005) ou dans celles du secteur de la confluence Seine-Yonne (GOUGE, PEAKE, 2005). Les données de Mareuil-lès-Meaux ne permettent pas non plus d'envisager que les tombes soient regroupées dans des *tumuli* comme dans le cas de la nécropole « des Combles » à Éramecourt, dans la Somme (BLANCHET 1984). On peut noter également l'absence de véritable ciste en pierre dans les ensembles funéraires du nord de la Seine-et-Marne.

CONCLUSION

Cet ensemble funéraire de Mareuil-lès-Meaux « Les Vignolles », bien que restreint et sans doute incomplet, permet de documenter une période encore méconnue. En effet, jusqu'à la fouille de ces sépultures, les données funéraires concernant le Bronze moyen dans le nord de la Seine-et-Marne demeuraient exceptionnelles. De ce point de vue, elles corroborent pour le secteur la poursuite de l'inhumation jusqu'à la fin du Bronze ancien et le développement de la pratique de l'incinération dès le Bronze moyen (BRUNET à paraître).

En revanche, les trois datations réalisées ne sont pas suffisantes pour comprendre les modalités de fonctionnement de la nécropole dans son ensemble, ni pour cerner les étapes de son évolution et sa durée. Les datations par radiocarbone réalisées sur chacun des deux groupes de structures funéraires de Changis-sur-Marne « Les Pétreaux » ont montré que les ensevelissements se sont succédés sur plusieurs siècles, du Bronze moyen au Hallstatt ancien (LAFAGE *et alii* 2007). Les travaux menés dans le secteur de la confluence Seine-Yonne à Marolles-sur-Seine ont apporté des informations du même ordre. Ainsi, le grand nombre de datations effectuées sur des incinérations de « La Croix de la Mission » a montré que les dépôts funéraires s'étaient échelonnés sur près d'un millénaire, alors qu'à « La Croix Saint Jacques » les ensevelissements s'étaient déroulés en une période resserrée de moins de trois siècles (PEAKE *et alii* 1997 ; PEAKE, DELATTRE 2005). Il s'agit de différences essentielles dans l'histoire de ces sites qui n'auraient pu être perçues sans le recours plus systématique à des datations par radiocarbone et qui démontrent la nécessité de multiplier l'exercice afin de comprendre les modalités de fonctionnement de ces ensembles.

NOTES

1. Étude V. Delattre (DELATTRE 2002)

2. On peut rappeler les poids individuels des amas osseux, pour les autres nécropoles de la vallée de la Marne :

Méry-sur-Marne entre 5 gr et 950 gr pour une moyenne de 253 gr (DELATTRE 1993)

Vignely : entre 142,5 gr et 624 gr pour une moyenne de 347 gr (DELATTRE, LANCHON 1995)

Changis : entre 15 gr et 670 gr pour une moyenne de 283 gr (DELATTRE 1998)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BLANCHET J.-C. (1984) - Les premiers métallurgistes en Picardie et dans le Nord de la France. *Mémoire de la Société Préhistorique Française*, t. 17, 1984, 608 p., 250 fig.

BUCHEZ N., GUILLOT H., LE GOFF I. (1994) - La nécropole à incinération du Bronze moyen de Bussy-Saint-Georges « Le Champ Fleuri » sud (Seine-et-Marne), dans : *Actes .des journées archéologiques d'Île-de-France, archéologie funéraire et actualité régionale*, Tremblay-en-France, 26 et 27 septembre 1992, Meaux, Association Meldoise d'Archéologie, 1994, p. 29-34.

BRUNET P. (à paraître) - De la fin du Campaniforme à l'aube du Bronze moyen dans la basse vallée de la Marne.

COTTIAUX R., DELATTRE V., LAWRENCE-DUBOVAC P., DURAND S. (2001) - Les occupations néolithiques et protohistoriques du site de Mareuil-lès-Meaux « les Vignolles » (Seine-et-Marne), résultats préliminaires, dans *: Actes des Journées Archéologiques d'Île-de-France*, 2001, Service Régional d'Archéologie d'Île-de-France, 2001,p. 60-63.

DELATTRE V. (1993) - *La nécropole protohistorique à incinérations de Méry-sur-Marne « La Remise »*, Rapport d'étude anthropologique, Vincennes. 1993.

DELATTRE V., LANCHON Y. (1995) - *La nécropole à incinération de Vignely « La Grande Pièce des Hayettes »,*

rapport de sauvetage archéologique (1er avril - 30 avril 1995) Service Régional de l'Archéologie, Saint-Denis. 1995, 93 p.

DELATTRE V. (1998) - *La nécropole à incinérations de Changis-sur-Marne (Seine-et-Marne) – « Les Pétreaux » secteur 5 - n° de site : 77 084 003 AP : DFS de fouille préventive, Saint-Denis, SRA Île-de-France. [opération 1997]* 1998.

DELATTRE V. avec la collaboration de LAWRENCE-DUBOVAC P. (2002) - *La nécropole à incinérations de l'âge du Bronze de Mareuil-lès-Meaux « Les Vignolles » (Seine-et-Marne)*. Rapport d'étude anthropologique. 2002.

GOUGE P., PEAKE R. (2005) - Aux marges du Bronze atlantique, sites et chronologies de la région du confluent Seine-Yonne, dans : *l'âge du Bronze du Nord de la France dans son contexte européen*, actes du colloque de Lille, 10-15 avril 2000, Association pour les recherches sur l'âge du Bronze, Éditions du Comité des Travaux historiques et scientifiques. 2005.

JANIN T., BURENS A., CAROZZA L. (dir.) (1997) - *La nécropole protohistorique du Camp d'Alba à Réalville (Tarn-et-Garonne)*, Co-édition ARALO, Archives d'Écologie Préhistorique, 1997.

KROGMAN W.-M., ISCAN M.-V. (1986) - *The human Skeleton in forensic medecine*. Ch. C. Thomas ed., 1986.

LAFAGE F., AUXIETTE G., BRUNET P., DELATTRE V., LE JEUNE Y., MARTIAL E., MATTERNE V. avec la collaboration de PRAUD I. (2007) - Changis-sur-Marne «Les Pétreaux» : trois siècles d'évolution d'établissements ruraux de la fin du Bronze final au début du premier âge du Fer. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, tome 104, n° 2, 2007, p. 307-341.

LE GOFF I., GUICHARD Y. (2005) - Le dépôt cinéraire comme indicateur chronologique ; le cas des nécropoles de l'âge du Bronze de la vallée de l'Aisne, dans : *l'âge du Bronze du Nord de la France dans son contexte européen*, actes du colloque de Lille, 10-15 avril 2000, Association pour les recherches sur l'âge du Bronze, Éditions du Comité des Travaux historiques et scientifiques.2005.

LE GOFF I., GUILLOT H. (2005) - Contribution à la reconstruction des gestes funéraires : mise en évidence des modalités de collecte des os humains incinérés, dans : MORDANT C., DEPIERRE G. (dir.), *Les pratiques funéraires à l'âge du Bronze en France*, actes du colloque de Sens, 1998, Comité des Travaux Historiques et scientifiques, Société archéologique de Sens, Documents préhistoriques 19.

MACKINLEY J.I. (1993) - Bone fragment size and Weights of bone from modern british cremations and the implications for the interpretations of archaeological cremations, *International Journal of osteoarchaeology*, vol. 3, 1993, p. 283-287.

PEAKE R., DELATTRE V., MAHE N. (1997) - *Nécropole de l'âge du Bronze, occupations du Néolithique à l'époque carolingienne à Marolles-sur-Seine « La Croix de la Mission » (Seine-et-Marne),* Document Final de Synthèse, Service Régional de l'Archéologie, Saint-Denis - CDA Bassée, 1997.

PEAKE R., DELATTRE V. (1999) - La nécropole de l'âge du Bronze de la « Croix de la Mission » à Marolles-sur-Seine (Seine-et-Marne), *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, tome 96, n° 4, 1999, p. 581-605.

PEAKE R., DELATTRE V. (2005) - L'apport des analyses ^{14}C à l'étude de la nécropole de l'âge du Bronze de « La Croix de la Mission » à Marolles-sur-Seine, *Revue archéologique du Centre de la France*, tome 44, 2005, pp. 5-25.

STUIVER M., REIMER P.-J., REIMER R.-W. (2005) - CALIB 5,0 (WWW program and documentation).

Richard COTTIAUX
INRAP / UMR 7041 ArScAn
32, rue Delizy 93500 PANTIN
richard.cottiaux@inrap.fr

Paulette LAWRENCE-DUBOVAC
INRAP
32, rue Delizy 93500 PANTIN
paulette.lawrence-dubovac@inrap.fr

Revue archéologique d'Île-de-France, numéro 1 – 2008

Table des matières

Préface de Bruno Foucray, Conservateur régional de l'Archéologie

Introduction, Daniel Mordant, Directeur de publication

Articles

A. CHABROL, M. CHRISTENSEN, M. OLIVE, A. ROBLIN-JOUVE, P. RODRIGUEZ, A. SAMZUN, Rive droite, rive gauche : les occupations magdaléniennes d'Étiolles (Essonne).....7

F. VALENTIN, C. BUQUET-MARCON, J. CONFALONIÉRI, R. COTTIAUX, V. DELATTRE, L. LANG, I. LE GOFF, P. LAWRENCE-DUBOVAC, C. VERJUX, Découvertes récentes d'inhumations et d'une incinération datées du Mésolithique en Île-de-France. 21

Y. LANCHON, F. BOSTYN, L. HACHEM, Y. MAIGROT, E. MARTIAL avec la collaboration de E. BOITARD-BIDAULT, Le Néolithique ancien dans la basse vallée de la Marne : l'habitat de Changis-sur-Marne « Les Pétreaux » (Seine-et-Marne).....43

P. BRUNET, G. DURBET, D. HADJOUIS, Un site du Bronze ancien : « Le Grand Godet » à Villeneuve-le-Roi (Val-de-Marne). 95

R. COTTIAUX, P. LAWRENCE-DUBOVAC, Un ensemble funéraire de l'âge du Bronze moyen à Mareuil-lès-Meaux « Les Vignolles » (Seine-et-Marne). 113

A. BULARD, Un dépôt de neuf cuirasses découvert à Paris au XVIIe s. 125

A. VIAND, G. AUXIETTE, D. BARDEL, L'habitat hallstattien de Milly-La-Forêt « Le Bois Rond » (Essonne). 133

J.-M. SÉGUIER, N. GINOUX, P. MÉNIEL, L'habitat de La Tène ancienne du Château à Roissy-en-France (Val-d'Oise). 169

D. COUTURIER, Nouvelle approche du réseau viaire de la ville de Meaux antique (Seine-et-Marne). 191

Y. BARAT, V. VENET, Épaphrodite et sa « gazelle » : un souvenir du *circus maximus* aux confins de l'Île-de-France. 209

Y. BARAT, A. SAMZUN, Découverte d'un établissement germanique du Bas-Empire (IVe s.) aux Essarts-le-Roi (Yvelines). 215

C. GONCALVES-BUISSART, P. LAWRENCE-DUBOVAC, C. LE FORESTIER, Présentation de deux nécropoles à inhumations du Bas-Empire fouillées récemment à Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis) et Saint-Nom-la-Bretèche (Yvelines).....227

P. MÉTROT, C. BUQUET-MARCON, Sépultures de la fin de l'époque mérovingienne à Dugny (Seine-Saint-Denis). 255

F. GENTILI, L'habitat du haut Moyen Âge de « La Chapelle, La Croix Verte » au Mesnil-Aubry (Val-d'Oise). 265

J.-H. YVINEC, Étude archéozoologique du site rural haut Moyen Âge du Mesnil-Aubry « La Croix Verte/La Chapelle » (Val-d'Oise).....309

M.-P. RUAS avec la participation de B. PRADAT, Les productions agro-pastorales du haut Moyen Âge au Mesnil-Aubry (Val-d'Oise) : étude carpologique de « La Croix Verte, La Chapelle ».....321

I. LAFARGE, I. CAILLOT, Premiers résultats des surveillances archéologiques de la restauration de l'église Saint-Sulpice d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis).....353

F. RAVOIRE, Étude d'un ensemble de céramiques du XVIe s. provenant d'un dépotoir domestique à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne). ...379

P. CELLY, Le premier bastion de l'enceinte de Charles IX dite des « Fossés Jaunes », musée de l'Orangerie, Paris 1er. 397

C. PIOZZOLI, Un sondage archéologique dans la propriété de Rodin à Meudon (Hauts-de-Seine) : 1951 ou la disgrâce des plâtres. 417

Mémoires de diplômes universitaires soutenus en 2006/2007 portant sur l'Île-de-France.....423

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère Culture Communication

Institut national de recherches archéologiques préventives
Inrap

Prix : 15 €